

## ICWIP 2008, 3<sup>ème</sup> Conférence Internationale pour les Femmes en Physique Compte-rendu par Catherine THIBAUT



La Conférence ICWIP2008 (*International Conference on Women In Physics*) s'est tenue à Séoul du 8 au 10 octobre 2008. Elle était organisée par l'IUPAP<sup>1</sup> Working Group on Women in Physics dans lequel la France est représentée par Martial Ducloy. Les Sociétés de Physique ou les Instituts de Physique, et en particulier leurs *Working Groups* pour les femmes –lorsqu'ils existent– ont été sollicités pour former les délégations nationales. Des conférences plénières, des séances de posters, des ateliers ont permis d'aborder des thèmes scientifiques ainsi que les problèmes des femmes physiciennes. La mixité des délégations était très fortement recommandée. 330 participants venant de 70 pays étaient présents.

Les cinq membres de la délégation française ont été très sollicités. Michèle Leduc, Présidente de la SFP, a présenté ses travaux scientifiques, d'abord hors Conférence, devant un public de jeunes étudiants très enthousiastes, puis en séance plénière. Elisabeth Giacobino, représentante de la Direction du CNRS, est intervenue à l'ouverture, et lors d'un colloque satellite sur la coopération avec l'Asie. Catherine Thibault (Commission SFP-Femmes et Association Femmes et Sciences), *Team leader* de la délégation, et Anne Pépin (Mission pour la place des femmes au CNRS) ont présenté une communication écrite et un poster<sup>2</sup> résumant la situation actuelle des étudiantes en Physique et des femmes physiciennes au CNRS et à l'Université, ainsi que les actions entreprises. Martial Ducloy, « notre homme », était dans le Comité International d'Organisation.

La Conférence avait pour but annoncé de célébrer les réussites en physique de femmes du monde entier et de promouvoir les actions menées en faveur des femmes physiciennes. Il a été montré que les difficultés rencontrées sont essentiellement le faible nombre de physiciennes –moins de 15% à travers le monde, 25% en France–, et la difficulté pour ces femmes d'atteindre les grades les plus élevés : en France, un physicien a 1,4 fois plus de chance qu'une physicienne de devenir Directeur de Recherche au CNRS, et 2,3 fois plus de chance de devenir Professeur à l'Université. L'accent a été mis sur le fait que les femmes, les hommes, les institutions et les gouvernements doivent travailler ensemble pour encourager, recruter, et promouvoir plus de filles et de femmes en physique et dans les autres professions scientifiques et technologiques. Les participants ont approuvé à l'unanimité une résolution<sup>2</sup> qui a été présentée à la 26<sup>ème</sup> Assemblée Générale de l'IUPAP à Tsukuba (Japon) le 15 octobre 2008.

Les six conférences plénières ont été d'un très haut niveau. Les ateliers ont permis de discuter de façon très concrète les actions à mener sur les différents problèmes et d'identifier des expériences réussies. Les posters des délégations ont dessiné un vaste panorama de la situation des physiciennes pays par pays, et c'est avec beaucoup d'enthousiasme que les posters scientifiques ont été présentés par des femmes et beaucoup de jeunes filles de nombreux pays incluant un grand nombre de pays en voie de développement.

De nombreux contacts ont été établis, en particulier entre les *team leaders* des pays d'Europe, avec le désir très fort de travailler ensemble. Il est maintenant envisagé de créer un « *Action Group* » au sein de l'EPS afin de coordonner nos actions. Le Maroc et la Tunisie qui ont des groupes très actifs souhaitent aussi resserrer les liens avec la France. Des liens d'amitié se sont noués que nous espérons pouvoir maintenir dans le futur.

Un des points essentiels de la résolution finale est de demander que les Conférences soutenues par l'IUPAP comportent des ateliers sur le développement des carrières des femmes, et proposent au public des activités pour que filles et garçons prennent goût à la physique dès leur plus jeune âge. De tels programmes devraient être inclus dans la prochaine Conférence de la SFP, avec la possibilité d'une collaboration avec la Mission pour la place des femmes du CNRS qui est intéressée aussi par ces questions. Un autre point est l'encouragement à créer des *Working Groups* pour les femmes dans chaque Société de Physique.

<sup>1</sup> *International Union of Pure and Applied Physics*

<sup>2</sup> La communication écrite et le poster de la France peuvent être consultés à la rubrique actualités des pages web de la commission SFP-Femmes sur [www.sfpnet.fr](http://www.sfpnet.fr). Des liens vers la résolution finale, le programme et la liste des pays sont également présents.